



Le Château de Compiègne dans la tourmente de la Grande Guerre.

7 novembre 2002 - 10 mars 2003

Château de Compiègne
60200 Compiègne
Tel : 03.44.38.47.35 - Fax : 03.44.38.47.01

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 2
Renseignements pratiques	p. 3
Le catalogue de l'exposition	p. 4
Chronologie	p. 7
Visites et programme des conférences	
p. 9 Liste des diapositives disponibles pour la presse	
p.10	

COMMUNIQUE DE PRESSE

Durant la Grande Guerre, la situation géographique du château de Compiègne, en arrière du front, le rendit particulièrement vulnérable. Atteint à plusieurs reprises par des tirs d'artillerie et des bombardements, il échappa cependant miraculeusement à la destruction. Occupé au tout début des hostilités par les troupes alliées puis allemandes, il fut réquisitionné en octobre 1914 par les autorités sanitaires françaises. Les appartements historiques conservèrent cette affectation d'hôpital militaire jusqu'au printemps 1917, date à laquelle le Grand quartier général investit le château, tel un ministère. Longtemps après l'armistice, le château abritait encore les services administratifs de la Reconstruction. Se produisit alors le désastre auquel il avait réussi à échapper au cours de la bataille, l'incendie de décembre 1919 qui ravagea la chambre de l'Empereur et la salle du conseil.

C'est ce destin complexe et tragique que l'exposition se propose de faire revivre, à partir, principalement, de photographies de l'époque. Sont présentés, dans la mesure du possible dans leur intégralité, les reportages issus des Archives photographiques de l'Armée, habilitées à opérer durant la guerre. Ce fonds est aujourd'hui réparti entre la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, la Médiathèque du patrimoine et de l'architecture et l'Etablissement cinématographique et photographique des armées. A cette documentation déjà fort précieuse, s'ajoute une série de plaques de verre et de tirages anciens conservés au château, le fonds de la maison Hutin, photographes à Compiègne sur plusieurs générations, ou encore de *L'Illustration* à Paris.

Mieux que tout, ces images parlent des heures angoissantes du conflit ; elles rappellent les blessures du bâtiment, la transformation des espaces historiques en salles de soins pour les blessés du front, les évacuations de mobilier, l'installation du G.Q.G. dans les appartements ... Elles témoignent de l'effort de guerre consenti par la résidence impériale et le monument historique pour s'adapter à ces missions dictées par les circonstances, sans perdre de vue sa vocation première, la conservation de son patrimoine historique et artistique. Ainsi estime-t-on mieux la tâche de restauration qui s'imposait au lendemain de l'armistice et comment celle-ci participait de l'oeuvre générale de *Reconstruction*.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Accès :

De Paris autoroute A1, sortie n°9, Compiègne sud (à l'entrée de Compiègne, direction Soissons). Par le train, départ gare du Nord.

De Lille autoroute A1, sortie n°10, Arsy

Horaires :

Ouvert de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (dernière admission à 17h15).

Fermeture le mardi.

Prix d'entrée :

2,50 € tarif unique : Exposition

4,50 € 3 €(tarif réduit) : Exposition /Appartements historiques

5,50 € 4 €(tarif réduit) : Exposition /Appartements historiques / Musée de la Voiture

Gratuit pour les moins de 18 ans.

Réservations groupes : 03.44.38.47.02

Directeur du musée :

Jacques Perot, conservateur général, directeur des musées nationaux et du domaine des châteaux de Compiègne et de Blérancourt.

Commissariat : Elisabeth Caude, conservateur au musée du château de Compiègne.

Scénographie : Musée national du château de Compiègne.

Publication : Catalogue de l'exposition, 36 pages, 29 illustrations, 6€ édition RMN.

Projection de films :

- Extraits de films conservés à l'ECPAD : *Hôpitaux du fronts, Compiègne bombardée, En dirigeable sur les champs de bataille*
- Extrait du film *1918*, réalisateur Bernard George, coproduction ECPAD - FR3, 1988
- Extrait du film *Anne Morgan, an American in France*, réalisatrice Johanne Burke, 1996
- *Le Puits*, court métrage, réalisateur Gabriel Le Bomin, 2001

Dioramas dont celui des graffitis du château datant de la Grande Guerre

Contact : Château de Compiègne

Patricia Duronsoy, presse

Tél : 03 44 38 47 35 - Fax : 03.44.38.47.01 - Mel : patricia.duronsoy@culture.gouv.fr
chateau.compiègne@culture.gouv.fr

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Le Château de Compiègne dans la tourmente de la Grande Guerre

Auteur : Elisabeth Caude, conservateur

Caractéristiques : 36 pages, illustrations, 6€ édition RMN.

Sommaire

Remerciements	p. 2
Préface de Jacques Perot, directeur du château de Compiègne	p. 3
Le château et l'ennemi	p. 4- 9
Une résidence royale et impériale pour hôpital: l'hôpital temporaire n°15	p. 10- 15
Le Grand quartier général au château	p. 16- 20
L'évacuation des collections: le devoir de la conservation	p. 21- 22
Le château, dépôt d'évacuation des objets d'art de la région	p. 23- 25
Les tribulations du lendemain du conflit: l'incendie de 1919	p. 26- 28
Le long chemin de la restauration	p. 29- 31
Notes	p. 32
Catalogue	p. 33-34
Orientation bibliographique	p. 35
Repères chronologiques sommaires concernant le château	p. 35
Crédits photographiques	p. 36
Sommaire	p. 36

Extraits du catalogue

Le château et l'ennemi

Fermé au public, réquisitionné pour des troupes françaises puis l'Etat-major anglais, le château est occupé à partir du 1^{er} septembre par l'Etat- major de l' armée allemande dans sa marche vers Paris. Après la bataille de la Marne, les Allemands, dans leur repli, quittent la demeure le 12.

Désormais le château est exposé à un autre danger, celui des bombardements aériens ou par tirs d'artillerie. Durant l'été 1915, disparaît sous l'effet d'un obus de 380 le pavillon de l'Empereur du quinconce nord.

Le conservateur évoque lui aussi ces dégâts :

« le petit pavillon de l'Empereur dit de Marie-Louise, et seize tilleuls ont été complètement détruits ; un éclat de cet obus...traversant la persienne et le volet d'une des fenêtres du cabinet de l'Empereur est venu tomber, à cent cinquante mètres de là, dans cette pièce après avoir coupé net la crémonne et brisé une partie de la boiserie ».

Note du conservateur Gabriel Mourey.

Le danger devient permanent avec la reprise de l'offensive allemande du 21 mars 1918, la ville constituant désormais un objectif. Les attaques les plus dévastatrices atteignent le coeur de l'aile sur la rue d'Ulm, brisent le couronnement de la façade sur la terrasse, endommagent même les espaces intérieurs ; en témoignent les photographies affligeantes des façades, de la galerie de Bal, du salon des jeux de la Reine réalisées lors du reportage du 3 septembre 1918.

L'hôpital temporaire

Le 25 octobre 1914 le château est réquisitionné par les autorités militaires sanitaires et participe ainsi au dispositif d'ensemble mis en place à Compiègne, dont l'infrastructure hospitalière spécialisée permet, en arrière du front, la prise en charge et le traitement des blessés et des malades. L'hôpital s'installe au cœur des appartements historiques se réservant tout l'axe perpendiculaire ainsi que l'accès à la terrasse par la salle à manger de l'Empereur : la salle des Gardes, la galerie Natoire, la galerie de Bal hébergent principalement dans les premiers mois des typhoïdiques.

La conduite des armées depuis le château : le Grand quartier général

Quittant Beauvais où il se trouvait mal installé, le GQG de l'Armée française s'établit au château entre le 5 et le 6 avril 1917. Tous les espaces sont réquisitionnés pour répondre aux besoins d'une structure imposante, placée successivement sous le haut commandement des généraux Nivelle puis Pétain. Plusieurs grandes heures de la guerre s'y vivent. Après la décision du lancement de l'attaque du Chemin des Dames, débattue en gare de Compiègne, les officiels parcourent le château. C'est depuis le GQG que s'opère le redressement moral de l'armée profondément révoltée contre les attaques inutiles qui sacrifient l'infanterie: les directives du GQG ponctuent ce changement d'approche, tandis que se succèdent les mesures destinées à améliorer le quotidien du soldat. Dans un contexte de concertation entre Alliés, se tient au château la conférence de Compiègne du 24 janvier 1918. Cependant seule la pression de la menace ennemie, avec la reprise de l'offensive allemande, le 21 mars 1918, impose le commandement unique évoqué lors d'une réunion au palais le 25 mars, avant d'être décidé à Doullens le lendemain. Le danger est d'ailleurs si imminent que le GQG évacue alors la résidence.

« En rentrant à Compiègne le 26 dans la soirée, je n'y trouve plus qu'une épave de Q.G. On est parti dans la journée parce qu'il devenait ridicule de vouloir faire fonctionner un grand Q.G dans les conditions d'insécurité où nous avait placés la chute de Noyon. ...C'est encore de Compiègne, où sont restés quelques officiers autour du général en chef, que l'on actionne les groupes d'armées... »
Souvenirs du commandant Laure.

La conduite des armées depuis le château : le Grand quartier général

Les oeuvres conservées au château furent évacuées en trois vagues successives. La première sauve en août 1914 les tapisseries devant l'avance des troupes allemandes. La seconde, sur plusieurs mois, avec une période plus intensive entre août et novembre 1915, concerne le mobilier historique : la présence de l'hôpital et l'intensité des bombardements la justifient. La troisième intervient entre avril et septembre 1918, sous le feu de la reprise de l'offensive allemande, à une période donc tardive. Cette dernière campagne semble suivre un plan plus organisé et bénéficie du soutien logistique du *Service de protection des monuments et oeuvres d'art de la zone des Armées*. Au lendemain du conflit, un travail considérable de récolement et de remise en place attendait donc la conservation.

Le château, dépôt d'évacuation des oeuvres d'art de la région

Au début de 1917 étaient jetés les fondements du *Service de protection des monuments et oeuvres d'art de la zone des Armées* qui avait pour mission de rechercher, préserver, évacuer et conserver les oeuvres menacées. C'est dans ce contexte que le château fut choisi au début de 1918 comme lieu d'hébergement des oeuvres à évacuer des villages des départements de l'Aisne et de l'Oise. Cependant la reprise de l'offensive allemande obligea à organiser un nouveau repli. Mais auparavant les oeuvres firent l'objet d'une campagne de prises de vue systématique dans le passage couvert de la cour de l'Orangerie à celle du Pistolet. Ainsi découvre-t-on sur ces images, photographié dans des conditions insolites et précaires, le patrimoine des églises de la région, comme Monchy-Humières ou Choisy-au-Bac...

Les tribulations au lendemain du conflit: l'incendie de 1919

Ce que le conflit, avec ses bombardements aériens et ses tirs d'artillerie sur certaines périodes incessants, n'avait pu anéantir, l'administration du ministère des Régions libérées qui s'était établie au château en février 1919, réussit à y porter un coup fatal. Tôt à l'aube du 14 décembre 1919, un incendie se déclarait au deuxième étage sur la terrasse; il ravageait l'aile, anéantissant la salle du Conseil et la chambre de l'Empereur.

«Les bureaux des transports ont été dévorés : le feu gagne les pièces voisines et s'étend au rez-de-chaussée ;à la salle du conseil d'abord puis à la chambre de l'Empereur. Les boiseries s'enflamment, les plafonds s'écroulent, les poutres tombent avec fracas, les vitres éclatent, les persiennes en feu se détachent de leur gonds et dans le ciel des milliers d'étincelles s'éparpillent au hasard sur les toits ».
L'espoir de l'Oise.

Le salon de Famille et la bibliothèque de l'Empereur échappaient au désastre au prix de grands dommages. Le plafond de Girodet qui décorait la chambre de l'Empereur n'était plus. En dépit d'une opinion publique alertée et révoltée, le départ des services administratifs ne se fit qu'après des négociations acharnées dans lesquelles s'investit avec détermination le nouveau conservateur, Edouard Sarradin. Encore ne put-il obtenir qu' en juin 1921 une réinstallation de ces bureaux dans l'aile sur la rue d'Ulm.

Chronologie

Repères chronologiques sommaires concernant le château durant la Grande Guerre.

1er août 1914 :	fermeture du château au public
3 août :	déclaration de guerre de l'Allemagne à la France
13 août :	installation du 13 ^e régiment d'infanterie territoriale
27- 30 août :	dépose et enlèvement par le Mobilier national des tapisseries du château
27 - 31 août :	installation de l'état-major anglais
1 ^{er} - 12 septembre :	occupation allemande
25 octobre :	réquisition du château qui devient l'hôpital temporaire n°15
27 août 1915 :	destruction par bombardement du kiosque de l'Empereur
août - novembre :	2 ^e campagne d'évacuations de nombreuses oeuvres du château ; reportage photographique
1 ^{er} octobre 1916 :	inauguration du salon des artistes de la IIIe armée
5-6 avril 1917 :	installation du Grand quartier général
6 avril :	entrevue en gare de Compiègne pour la décision de l'attaque du Chemin des dames ; visite du château
11 avril :	état des lieux au départ de l'hôpital
9 septembre :	reportages photographiques au Grand quartier général
24 janvier 1918 :	conférence de Compiègne entre Alliés
22 février :	réunion des états-majors français et britannique en vue de la coopération réciproque
23, 24 mars :	examen de la situation au château entre Clemenceau, président du Conseil et le général Pétain au lendemain du lancement de l'offensive allemande
25 mars :	réunion des Alliés à propos du commandement unique (la conférence reprend le lendemain à Doullens)
25 mars :	évacuation du GQG
printemps - été :	bombardements intensifs sur Compiègne ; film réalisé vers le 17 juin 1918
1 ^{er} mai :	prise de fonction d'Edouard-Louis Sarradin, conservateur

24-27 mai :	reportage photographique au château des oeuvres évacuées des églises de la région
avril - septembre :	3 ^e vague d'évacuations des oeuvres du château
20, 21, 22 août - 1 ^{er} au 2 septembre :	bombardements sur le château, dégâts importants
3 septembre :	reportage photographique de l'état du château
24 février 1919 :	installation au château du service Oise des Régions libérées
novembre - décembre :	dépôt transitoire au château des oeuvres évacuées avant leur restitution
matin du 14 décembre :	incendie de la chambre de l'Empereur et du cabinet du Conseil

VISITES ET PROGRAMME AUTOUR DE L'EXPOSITION

↓ Visite libre

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (dernière admission à 17h15)

Fermé le mardi, le 1^{er} janvier, 1^{er} novembre et 25 décembre.

Tarif : 2,50 €

↓ Visite - conférence thématique

INDIVIDUELS : Les jeudis du 7 novembre 2002 au 10 mars 2003 à 15h00

GROUPES : Tous les jours sauf le mardi, sur réservation.

Durée : 1h30

Tarif : droit de conférence en supplément du droit d'entrée: 6 €

Renseignements : 03.44.38.47.02

↓ Parcours enfants - Programme pour les scolaires

Renseignements : 03.44.38.47.36

↓ Conférences entrée gratuite dans la limite des places disponibles

- Jeudi 12 décembre à 18h00:

L'effort de guerre du château de Compiègne : épreuves et renaissance.
par Elisabeth Caude, conservateur.

- Mercredi 5 février à 18h00 :

Le Grand Quartier Général de Compiègne et la conduite de la guerre, avril 1917-mars 1918.
par le Colonel (ER) Dichard

- Mercredi 5 mars à 17h30 :

Reconstructions en Picardie. Présentation de l'ouvrage.
par Anne Dumenil et Philippe Nivet de Université de Picardie.

Renseignements au 03.44.38.47.35

↓ Concert jeudi 28 novembre 2002

Les musiciens dans la tourmente

Concert par le quatuor Scalbi. Oeuvres de Roussel, Magnard, Bliss

20h30 (Réservations au 03.44.86.25.45)

14h30 pour les scolaires (Réservations au 03.44.38.47.02)